

est à l'Allemagne que l'on doit la découverte de
la lithographie, vous jugerez sans cette épreuve que
partir le Français est sa tirure jusqu'ici de la pierre
appliquée à la figure, car on regarde généralement
cette pièce comme la meilleure production en ce genre
sans moi j'y trouverais un peu de dureté, ce qui
en fait d'Art, se parait pour toujours un défaut
en de ce du Rhin: en effet la finesse et la facilité
de l'esprit, n'entraînent pas nécessairement, la délicatesse
et je dirais presque la susceptibilité du sens.

Et de plus curieux, comme vous le faites
observer, Moutins, que la Corinne répétée plusieurs
fois, ne se trouve point dans le premier volume
de cet ouvrage. Si ce désintéressement de S. A. R.
n'a rien de flatteur pour moi, il ne m'en parait
pas moins remarquable.

Mais, je le approuve un peu tard, Moutins,
que le plaisir de m'entretenir avec vous me rend
bien bavard. Veuillez pardonner à mon pauvre
beau-père la longueur de cette lettre qu'il m'a
souhaité par la satisfaction d'écrire lui-même.